

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 687 / Décembre 2021

## TENDANCES CONJONCTURELLES

### 3<sup>E</sup> TRIMESTRE 2021

### La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

#### L'activité économique reste contrastée

Peu de cas de contamination à la Covid-19 ont été observés durant le troisième trimestre, jusqu'à la découverte d'un « cluster » à mi-novembre. Le troisième trimestre a également été marqué par la réouverture des frontières du Canada, avec la reprise des rotations vers Fortune et des vols vers Halifax.

Le marché du travail conserve une orientation favorable et l'indice des prix à la consommation poursuit sur une lente progression. Toutefois, la consommation des ménages est en repli, après avoir atteint un plafond au trimestre précédent : les importations de biens alimentaires et durables diminuent, tandis que les ventes de véhicules de tourisme suivent une tendance à la baisse. Le rebond de l'investissement des entreprises au 2<sup>e</sup> trimestre est suivi d'une contraction au 3<sup>e</sup> trimestre, les importations de biens d'équipement et intermédiaires étant en recul.

Au niveau des échanges commerciaux : les importations sont en baisse, en lien avec les importations à destination des entreprises, des ménages et des combustibles. Les exportations de produits de la mer étant toujours en progrès, les exportations totales continuent d'augmenter. Ainsi, la balance commerciale, structurellement déficitaire, s'améliore au 3<sup>e</sup> trimestre, après s'être détériorée au trimestre précédent.

Le secteur de la pêche halieutique, porté essentiellement par la pêche artisanale, se maintient toujours sur une tendance négative, tandis que le secteur touristique commence à redémarrer, bien que la situation sanitaire entrave toujours une nette reprise de ses activités.

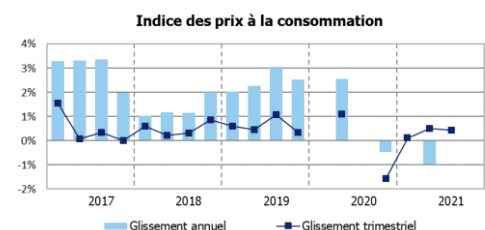
#### Les prix à la consommation augmentent légèrement

L'indice des prix à la consommation continue d'augmenter légèrement au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 (+0,5 %, après +0,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

Cette augmentation est notamment attribuable à la hausse des prix des services de transports (+1,8 %, après +0,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre), des soins personnels (+2,4 %, après -0,8 % au 2<sup>e</sup> trimestre), ou encore de certains produits alimentaires. Parmi eux, les poissons, fruits de mer et conserves (+2,5 %, après -1,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre), le lait, fromage et œufs (+2,3 %, après -1,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre), les légumes frais, congelés, séchés et conserves (+2,8 %, après -1,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre), le beurre, huiles et graisses (+6,5 %, après +1,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre), ainsi que les sucres, confitures, miel, chocolats et confiseries (+2,0 %, après -1,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

Au contraire, les prix de certains produits alimentaires diminuent : c'est le cas des pains et céréales (-0,8 %, après +1,8 % au 2<sup>e</sup> trimestre), et la viande, charcuterie et conserves de viande (-0,4 %, après +0,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre). Les prix du poste ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison sont également en baisse (-0,9 %, après +0,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

L'analyse en glissement annuel ne peut être effectuée car la donnée de l'IPC au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 n'est pas disponible.

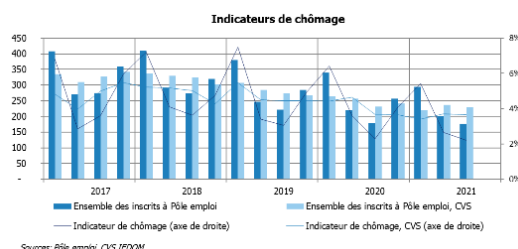


Les données du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 2020 sont indisponibles. La donnée de la courbe "glissement trimestrielle" au 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre 2020 est en glissement sur 6 mois.  
Source : Préfecture

## Les indicateurs de chômage restent au plus bas

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, le marché du travail conserve une évolution favorable.

Les chiffres du chômage sont au plus bas pour un 3<sup>e</sup> trimestre<sup>1</sup>. Fin septembre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 69 personnes, en baisse sur un an (-4,2 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit la même tendance au 3<sup>e</sup> trimestre (-1,1 % à 176 personnes). Corrigés des variations saisonnières, les nombres de DEFM de catégorie A et de toutes catégories s'inscrivent également en baisse sur trois mois (-1,6 %, CVS et -3,3 %, CVS respectivement).



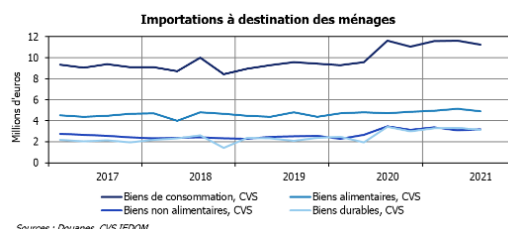
Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre (-0,1 point sur 1 an) et s'établit à 2,2 %, le taux le plus bas pour un 3<sup>e</sup> trimestre. Après correction des variations saisonnières, l'indicateur de chômage s'élève à 3,6 %.

Le recours au chômage partiel est quant à lui en diminution. En moyenne, sur les trois mois de juillet à septembre, 8 entreprises ont eu recours à ce dispositif (contre 12 au 2<sup>e</sup> trimestre), pour 49 salariés (contre 78 au 2<sup>e</sup> trimestre).

## La consommation des ménages amorce une légère diminution

Après avoir atteint un plafond au 2<sup>e</sup> trimestre, la consommation des ménages est en recul au 3<sup>e</sup> trimestre 2021.

Les importations de biens de consommation affichent ainsi une baisse sur trois mois (-3,0 %, CVS, contre 0,0 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre). Cette évolution est attribuable au repli des importations de biens alimentaires (-4,6 %, CVS, après +3,8 %, CVS au trimestre précédent) ainsi qu'aux importations de biens durables qui poursuivent sur leur tendance baissière (-5,4 %, CVS, après -0,5 %, CVS au trimestre précédent). Au contraire, les importations de biens non alimentaires rebondissent (+4,2 %, CVS, après -12,3 %, CVS).



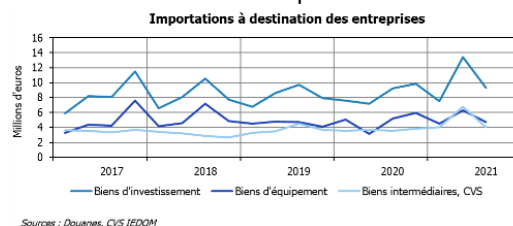
Les ventes de véhicules de tourisme<sup>2</sup> sont toujours en recul sur trois mois depuis le début de l'année 2021 (-23,3 %, CVS au 3<sup>e</sup> trimestre, après -12,8 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre, et -5,1 %, CVS au 1<sup>er</sup> trimestre). Toutefois, en glissement annuel, cette diminution (-28,4 %, CVS) fait suite à quatre trimestres consécutifs d'augmentation.

L'encours des crédits à la consommation se stabilise (-0,2 % sur trois mois, après +3,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre) et s'établit à 22,3 millions d'euros. Sur un an, la croissance de l'encours des crédits à la consommation continue de progresser (+3,1 % après +4,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

## L'investissement des entreprises est en repli

L'investissement des entreprises s'affiche en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, après avoir rebondi au trimestre précédent.

Les importations de biens d'investissement reculent de -30,5 % en glissement trimestriel, après une forte augmentation de +78,7 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par la diminution des importations de biens d'équipement (-24,8 % après +39,8 % au 2<sup>e</sup> trimestre), ainsi que des importations de biens intermédiaires (-40,3 %, CVS, après +69,1 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre).



Les ventes de véhicules utilitaires<sup>2</sup> continuent d'augmenter depuis le trimestre précédent (+20,8 % sur trois mois, après +33,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre). Sur un an, elles affichent cependant une baisse (-3,3 %, après +33,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

L'encours des crédits d'investissement affiche une baisse (-1,9 % sur trois mois, après +0,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre) et atteint 51,8 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance de l'encours des crédits d'investissement se maintient sur la même dynamique positive (+23,1 %, après +23,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

<sup>1</sup> Les données détaillées des DEFM sont disponibles depuis décembre 2014.

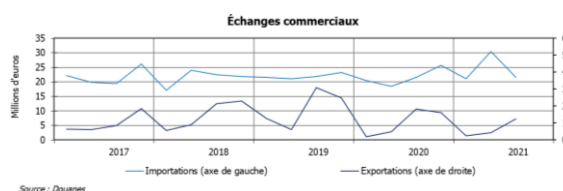
<sup>2</sup> Compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés, les variations des ventes de véhicules doivent être interprétées avec précaution.

## Recul des importations et progression des exportations

Après une augmentation au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (+44,7 % en glissement trimestriel), les importations totales de l'archipel sont en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre (-29,2 %) et atteignent 21,6 millions d'euros. Cette évolution est due au recul des importations à destination des entreprises (-30,5 %, après +78,7 %), ainsi qu'à la chute des importations de combustibles (-67,9 %, après +33,4 %). Elle s'explique également par la contraction des importations à destination des ménages (-3,0 %, CVS, contre 0,0 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre).

Les exportations totales s'élèvent quant à elle à 1,2 million d'euros. Elles continuent d'augmenter fortement au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 (+195,0 % sur trois mois), faisant suite à un rebond au trimestre précédent (+68,7 %). Cela s'explique par la hausse importante des exportations de produits de la mer (+236,4 %, après +124,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre), alors qu'elles représentent 84,3 % des exportations totales de l'archipel. Les exportations de biens d'investissement sont également en progrès (+63,6 %), après deux trimestres en croissance négative, portées par le rebond des exportations de biens d'équipement (+93,9 %, après -17,0 %).

Ainsi, la balance commerciale, structurellement déficitaire, s'améliore (-32,4 % en glissement trimestriel) au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, après s'être dégradée au trimestre précédent (+44,4 %). Elle atteint 20,4 millions d'euros. Le taux de couverture continue de progresser et s'établit à 5,8 % (après 1,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre).



Source : Douanes

## La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

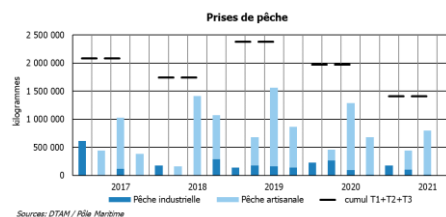
### Les prises de pêche continuent de diminuer

Cumulées sur les trois premiers trimestres de l'année 2021, les prises de pêche s'élèvent à 1 413 tonnes, soit une baisse de -28,4 % par rapport au cumul des trois premiers trimestres 2020 (1 974 tonnes).

Sur un an, les prises de pêches sont de nouveau en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 (-38,0 % en glissement annuel, après -3,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre) pour s'établir à 799 tonnes.

Cette évolution s'explique par la chute des prises de pêche artisanale (-34,2 % sur un an, après +79,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre), qui représentent 98,4 % des prises totales. Cette chute est elle-même due à la forte diminution des prises de concombre de mer (-32,4 %), alors qu'elles comptent pour 97,1 % des prises de la pêche artisanale.

La pêche industrielle continue quant à elle sur une tendance à la baisse depuis cinq trimestres (-86,6 % sur un an, après -61,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre). La chute des prises provient d'une part de l'absence de prises de flétan noir ce trimestre (contre 54 tonnes au 3<sup>e</sup> trimestre 2020) et d'autre part de la diminution des prises de coquille (-67,8 %).



Source : DTAN / Pôle Maritime

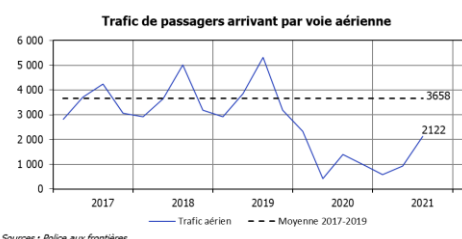
### Le secteur touristique ne retrouve pas le niveau d'avant crise

*NB : Etant donné la faiblesse des flux, les évolutions sont à interpréter avec prudence.*

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, la fréquentation touristique poursuit sur une tendance positive, avec une augmentation de +343,4 % du nombre de touristes étrangers sur un an. Pour autant, le nombre de touristes étrangers au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 reste très faible (235), et cette augmentation s'explique par la chute du nombre de touristes étrangers en 2020 (53 touristes étrangers au 3<sup>e</sup> trimestre 2020).

De la même manière, le trafic total de passagers (maritime et aérien) continue d'augmenter au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 (+79,4 % sur un an, après +126,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre). Néanmoins, cette évolution est due au très faible nombre de passagers au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (1 401), le trafic au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 restant ainsi assez faible (2 514 passagers) en comparaison des années précédentes.

Le trafic maritime a enregistré 392 passagers au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, contre 2 au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Le trafic maritime a notamment bénéficié de la reprise des rotations des ferries de la Collectivité territoriale vers Fortune en août grâce à l'ouverture des frontières avec le Canada. Les entrées par voie aérienne sont également en hausse (+51,7 % sur un an), avec 2 122 passagers au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, contre 1 399 au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Elles sont particulièrement portées par les vols directs vers Paris qui se sont arrêtés début septembre, ainsi que la reprise des vols vers Halifax en septembre.



Sources : Police aux frontières

### L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE AUGMENTE

L'activité économique canadienne augmente au 3<sup>e</sup> trimestre 2021 (+1,3 %) après une diminution au trimestre précédent (-0,3 %). Cette évolution est notamment due à une hausse des dépenses des ménages ainsi que des exportations, la levée progressive des restrictions liées à la crise sanitaire permettant une reprise des activités par les différents acteurs économiques. L'augmentation des dépenses des ménages (+5,4 %) est particulièrement forte pour les biens semi-durables (+14,0 %) et les services (+6,3 %). Les exportations, portées notamment par les exportations de pétrole brut, augmentent (+1,9 %) après une diminution (-4,0 %) au 2<sup>e</sup> trimestre, tandis que les importations sont en baisse (-0,6 %). Pour le sixième trimestre consécutif, le taux d'épargne des ménages est toujours supérieur à 10 % (11,0 %), mais diminue par rapport au trimestre précédent (-3 points).

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de +4,1 % sur un an en septembre 2021 (contre +3,1 % en juin 2021). En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de +3,5 % sur un an. La hausse de l'IPC est portée par l'augmentation des prix de toutes ses composantes principales, celle du transport (+9,1 %), ayant le plus contribué, tout comme la hausse des coûts du logement (+4,8 %) et des aliments (+3,9 %). Les prix de l'essence ont quant à eux augmenté de +32,8 % sur un an, en lien avec la baisse des prix en 2020 due à la crise sanitaire, ainsi qu'une baisse de la production de pétrole brut par les principaux pays producteurs de pétrole, en comparaison avec la production d'avant pandémie.

Le taux de chômage canadien a diminué en septembre 2021 à 6,9 %, le taux le plus faible observé depuis le début de la pandémie. Il a diminué chez les hommes âgés de 55 ans et plus (-0,5 point à 7,2 %) et chez les femmes âgées de 25 à 54 ans (-0,3 point à 5,5 %), mais a peu varié dans les autres principaux groupes démographiques. Cependant, par rapport au niveau d'avant crise sanitaire en février 2020, le taux de chômage est plus élevé en septembre 2021 pour la plupart des principaux groupes.

L'emploi a augmenté en septembre 2021 de +0,8 %, revenant à son niveau de février 2020. Cette hausse concerne principalement le travail à temps plein (+1,3 %) et les personnes du principal groupe d'actif (25 à 54 ans) (+1,2 %). L'emploi a augmenté au Nouveau-Brunswick (+1,7 %), et peu varié à Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse.

Source : Statistique Canada.

### LA REPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE SE POURSUIT

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2021 anticipent une croissance du PIB mondial de 5,9 % en 2021. Ces perspectives sont légèrement inférieures à celles de juillet puisque le FMI tablait alors sur une hausse de 6,0 %. Cette révision s'explique par la dégradation de la situation dans les pays avancés, notamment due à des ruptures d'approvisionnement, mais aussi dans certains pays en développement en raison de l'aggravation de la situation épidémique. En 2022, le FMI table sur une progression du PIB mondial de 4,9 %, soit un rythme inchangé par rapport aux perspectives de juillet.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a nettement ralenti au troisième trimestre. Elle ne s'élève plus qu'à 0,5 % en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,6 % au trimestre précédent. Ce ralentissement s'explique par le retour de restrictions sanitaires dans certains États avec la propagation du variant Delta mais également par les difficultés mondiales d'approvisionnement qui provoquent des retards de livraison voire des pénuries pour certains biens. La fin de certaines aides fédérales a également pesé sur la consommation des ménages. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une hausse du PIB de 6,0 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juillet (+7,0 %).

Dans la zone euro, le PIB a augmenté de 2,1 % au troisième trimestre, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. Le taux de chômage a quant à lui continué de baisser pour s'établir à 7,4 % à fin septembre. Il s'élevait à 7,8 % à fin juin et à 8,6 % un an plus tôt. À l'inverse, le taux d'inflation progresse pour le troisième mois consécutif pour atteindre 3,4 % à fin septembre, contre seulement 1,9 % trois mois plus tôt. Sur l'année entière, le PIB pourrait croître de 5,0 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays de la zone.

En France, le PIB a enregistré une croissance de 3,0 % au troisième trimestre après une hausse de 1,3 % au trimestre précédent. Il revient ainsi quasiment à son niveau d'avant-crise (-0,1 % par rapport au quatrième trimestre 2019). Cette évolution est portée par la progression marquée de la consommation des ménages (+5,0 %) et des exportations (+2,3 %). L'investissement (-0,1 %) et les importations (+0,1 %) sont pour leur part quasiment stables par rapport au trimestre précédent. Selon les prévisions de la Banque de France et du FMI, le PIB augmenterait de 6,3 % sur l'ensemble de l'année.

Le Japon a vu son PIB se contracter de 0,8 % sur le trimestre. Cette évolution s'explique par le recul de la consommation des ménages (-1,2 %) et de l'investissement des entreprises (-3,8 %) alors que le pays a traversé, durant cette période, sa pire vague de Covid-19. La pénurie de semi-conducteurs a par ailleurs pesé fortement sur l'industrie automobile qui a été contrainte de réduire nettement sa production en septembre. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une croissance de 2,4 %.

Enfin, les pays émergents et en développement verraient leur PIB croître de 6,4 % en 2021 selon le FMI. Cette évolution masque d'importantes disparités entre les pays : la Chine et l'Inde pourraient voir leur PIB progresser de respectivement 8,0 % et 9,5 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie enregistreraient une hausse moins marquée (respectivement 5,2 % et 4,7 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 novembre 2021.